

Dans les lignes d'écriture, le corps écrivant s'encre et se fait mots. Le saisissement de la voix dans la scripturalité enchaîne en même temps qu'il ancre la chair d'une langue. Dans les contextes mouvants de la francophonie, l'écriture du corps, tout comme l'organicité du texte, traduisent la faille qui se déroule sous le poids de paroles données au lecteur. « Nous lisons », explique Philippe Haeck, « avec notre corps », tandis que la chair des personnages, la densité organique de certains néologismes, nous agrippent aux jambes du texte. La voix, pont entre le corps et le langage, murmure dans un texte calibré qui semble fixe. Pour autant, la page demeure fissurée, comme prête à expulser les mots, les corps et décors en même temps qu'elle aspire le lecteur dans le vertige de ses représentations.

Ces corporalités textuelles rencontrent l'autre lisant, l'altérité écrivante, dans un séisme, instant de rupture symbiotique au sein du « théâtre intérieur », celui qui rassemble le décharnement d'écriture au « rapaillement » du texte (Gaston Miron, *L'homme rapaillé*). Ces thématiques entraînent les questionnements de la francophonie autour de la « corpographe », définie par Marie-Anne Paveau comme « l'inscription du sens sur le corps autant que l'inscription du corps comme sens ».

ACLF

Université Paris-Sorbonne
1, rue Victor Cousin
75005 Paris

Comité scientifique :

Romuald Fonkoua, Fatma Agoun Perpère, Cécilia Camoin, Claudia Canu Fautré, Stefania Cubeddu-Proux, Victoria Famin, Tania Manca.

Contact : colloque.aclf@gmail.com

Intervenants

Anja Antic, Université de Novi Sad, Serbie
Hélène Barthelmebs, Univ. Montpellier 3
Fatima Zahra Bayazid, Univ. de Biskra, Algérie
Sara Bédard-Goulet, Univ. de Toulouse
Tayeb Bouderbala, Univ. de Batna, Algérie
Cécilia Camoin, Univ. Paris-Sorbonne
Nassima Claudon-Berkouchi, Univ. de Lorraine
Stefania Cubeddu-Proux, Univ. Paris-Sorbonne/
Univ. Paris Ouest Nanterre La Défense
Sana Dahmani, Univ. de Tunis-El Manar
Aurélié Dinh Van, Univ. Toulouse 2-Le Mirail
Victoria Famin, Univ. Paris-Sorbonne
Elodie Gaden, Univ. Paris-Sorbonne
Lise Gauvin, Univ. de Montréal
Adel Habbassi, Univ. de Tunis
Daniel S. Larangé, Univ. McGill, Montréal/
Univ. Abo Akademi, Finlande
Marie-Hélène Larochelle, Univ. York, Canada
Léa Nyingone, Univ. de Lorraine
Titaua Porcher-Wiart, Univ. de la Polynésie
Française
Mahaut Rabaté, Univ. Paris-Sorbonne
Juliane Rouassi, Univ. de Limoges
Latifa Sari, Univ. de Tlemcen, Algérie
Nathalie Ségeral, Univ. d'Hawaï



Colloque International

ACLF

Association des Chercheurs en Littératures
Francophones

Avec le soutien du **CIEF**
Centre International d'Études Francophones

***Le corps dans les écritures
francophones :
Incarner et décharner les mots***

23-24 mai 2014

Université Paris-Sorbonne

23 mai : Amphithéâtre Edgard Quinet
(46, rue Saint-Jacques)
24 mai : Amphithéâtre Guizot
(17, rue de la Sorbonne)
75005 Paris

Vendredi 23 mai

09h00 – Accueil des participants

09h20 – Discours d'ouverture : Romuald Fonkoua, Directeur du CIEF

09h40 – Lise Gauvin, Professeur émérite et écrivaine : *Du corps des mots au corps pluriel/corpus des littératures francophones : de quelques enjeux*

10h10 – Daniel S. Larangé, *Du corpus social au corps individuel. Les figures de l'écriture et l'empreinte dans La saison de l'ombre de Léonora Miano et Le Christ selon l'Afrique de Calixthe Beyala*

10h30 – Léa Nyingone, *Corps nu et corps sacré dans les œuvres de Nedjma et de Calixthe Beyala*

10h50 – Discussion et pause

11h20 – Marie-Hélène Larochelle, *L'écriture-saillie : la performance selon Nelly Arcan*

11h40 – Sara Bédard-Goulet, *Des mots comme des « poupées de fumée » dans La Petite fille qui aimait trop les allumettes de Gaétan Soucy*

12h00 – Juliane Rouassi, *La voix féminine : entre politique, philosophie et musique*

12h20 – Discussion et pause déjeuner

Après-midi

15h00 – Tayeb Bouderbala, *Évanescence du corps féminin entre mythe et histoire dans Nedjma de Kateb Yacine*

15h20 – Nassima Claudon-Berkouchi, *Le roman francophone maghrébin : contre une historiographie conceptualisée du corps*

15h40 – Élodie Gaden, *Évolution des représentations du corps féminin dans les romans francophones d'Égypte (1880-1950)*

16h00 – Discussion et pause

16h30 – Latifa Sari, *Habiter son corps, habiter son écriture : le corps djebarien aux limites du dicible*

16h50 – Fatima Zahra Bayazid, *Corps, désir et mémoire dans Vaste est la prison d'Assia Djebar*

17h10 – Stefania Cubeddu-Proux, *La ville à-bras-le-corps : Alger érigée en mythe*

17h30 – Discussion

Samedi 24 mai

9h30 – Accueil des participants

9h40 – Nathalie Ségeral, *La figure de la mère infanticide chez Maryse Condé et Linda Lê : la (non-) maternité, entre mémoire traumatisée et oubli*

10h00 – Anja Antic, *La mère comme créatrice du texte et le travail d'accouchement du mot*

10h20 – Cécilia Camoin, *Mères amères - mères amandes, berceaux louisianais*

10h40 – Discussion et pause

11h10 – Hélène Barthelmebs, *La lettre et la parole en littérature féminine romande : pour une écriture avec le corps*

11h30 – Adel Habbassi, *Métamorphoses du corps dans la poésie de Mohammed Khaïr-Eddine.*

11h50 – Mahaut Rabaté, *De la voix de l'écrit à la scénographie de la parole. Les voix chez Abdelwahab Meddeb*

12h10 – Discussion et pause

Après-midi

14h30 – Aurélie Dinh Van, *Le corps à l'œuvre par Chamoiseau : du déport à la transcendance*

14h50 – Titaua Porcher-Wiart, *Le corps et l'histoire dans la littérature francophone du Pacifique*

15h10 – Sana Dahmani, *Les corps décharnés dans le roman haïtien francophone*

15h30 – Victoria Famin, *L'écriture comme barrage pour le corps dans l'œuvre de Kettly Mars*

15h50 – Discussion et pause

16h30

Kettly Mars

Rencontre animée par
Romuald Fonkoua